

CHRIST SEUL

« Personne ne peut poser un
autre fondement que celui qui
a été posé : Jésus-Christ. »
1 Corinthiens 3.11

LES ARTISTES MESSAGERS DE NOËL

MON ARGENT PREND-IL SOIN DE LA CRÉATION ?

EN 2026, RENDEZ-VOUS AUX PAYS-BAS !

DES ANABAPTISTES VIOLENTS ?

 Éditions
Mennonites

DE L'IMAGE À LA PAROLE

Plus que toute autre, la fête de Noël semble être une source inépuisable d'inspiration pour les artistes. Je vous entends fredonner *Voici Noël, Minuit chrétien* ou un autre chant du riche répertoire de nos Églises ! Ce thème évoque peut-être aussi pour vous les tableaux de la Nativité. Ces œuvres-là ornent habituellement les églises catholiques.

Car si la musique et le chant occupent traditionnellement une place importante dans la vie de nos assemblées (cf. p. 8), les arts visuels y ont été, jusqu'à une période récente, beaucoup plus discrets. Les mennonites partageaient en effet la réticence du protestantisme à l'égard des images, celles-ci étant associées au risque de l'idolâtrie par les réformateurs.

Mais les temps changent. Le monde protestant et évangélique s'ouvre de plus en plus à l'expression visuelle, qu'il s'agisse de peinture, de photo, de vidéo ou de bande dessinée. Ici et là, des expositions d'œuvres d'artistes chrétiens, des expériences de *live painting* ou des méditations faisant dialoguer œuvre d'art et récit biblique (p. 10) sont proposées, et appréciées. Les Éditions Mennonites participent à ce mouvement, d'abord avec *Christ Seul* qui s'est progressivement enrichi d'images, puis avec la publication d'un manga en 2021 et d'une BD en 2025.

Cette évolution semble naturelle : nous vivons aujourd'hui dans un monde d'images, alors pourquoi pas à l'Église ? Communiquer, prêcher ou évangéliser à l'aide de visuels est devenu la norme. L'intérêt pour ces formes d'expression répond aussi à la redécouverte et à la valorisation de la dimension incarnée, sensible, émotionnelle de la foi. Comme la musique, la peinture ou le cinéma peuvent toucher des cœurs bien plus profondément qu'un discours. L'émotion suscitée prépare le terrain où la Parole peut germer. Les artistes chrétiens sont, à leur manière, des témoins de l'Évangile.

L'apport indéniable des œuvres visuelles ne doit cependant pas faire oublier les raisons des anciennes réticences. Les images ont, plus que jamais, le pouvoir de séduire et de manipuler. Aussi sont-elles à recevoir et à utiliser avec discernement, en veillant à la finalité de leur usage : servir la Parole, et non la masquer.

SYLVIE KRÉMER
rédactrice



Les abonnés à la version imprimée de *Christ Seul* trouveront dans ce numéro un encart de la Caisse de Secours de l'AEEMF.

Quatrième de couverture : Arthur Hughes, *La Nativité*, 1858

SOMMAIRE

Édito	2
Actu – Monde	3
Actu – Mennos	4
Regard	6

Grand angle 8

Artistes messagers de Noël

- Chanter Noël : une tradition vivante, par Daniel Geiser-Oppliger
- Les couleurs de la grâce, par Marlyse Devèche-Peterschmitt
- Noël sur scène, par Jean-Philippe Muller

En mission	13
----------------------	----

À la source	16
-----------------------	----

Spiritualité chrétienne	18
-----------------------------------	----

Soin de la création	19
-------------------------------	----

Chemins de paix	20
---------------------------	----

Mennos en Europe	22
----------------------------	----

Mennos en France	25
----------------------------	----

Connect 26

Imagine...	28
----------------------	----

Curiosité(s)	30
------------------------	----

Retour vers le futur	31
--------------------------------	----

Détours anabaptistes	32
--------------------------------	----

En image	33
--------------------	----

Agenda et annonces	34
------------------------------	----

En famille	35
----------------------	----



© pxhere

La cathédrale métropolitaine Saint-Nicolas à Volos

EN GRÈCE, ORTHODOXES ET ÉVANGÉLIQUES COOPÈRENT POUR ÉVANGÉLISER

À Volos, en Grèce, une collaboration inédite entre un évêque orthodoxe et un pasteur évangélique a permis la distribution de 65 000 Nouveaux Testaments. Président de la Société Biblique grecque et pasteur d'une Église de Volos, Meletis Meletiadis s'est heurté lors de précédentes campagnes d'évangélisation à la méfiance de la population – dont 98 % sont membres de l'Église orthodoxe grecque – et des prêtres. Mgr Ignatios, métropolite du diocèse de Demetrias, a accepté sa proposition d'organiser conjointement la distribution d'exemplaires d'une traduction moderne du Nouveau Testament reconnue par l'Église orthodoxe et présentés comme offerts par le diocèse. Très bien accueillie par la population, cette initiative incite d'autres diocèses grecs à lancer des projets similaires. *cne.news*

ARMÉNIE : LES RÉFUGIÉS DU HAUT-KARABAGH SE SENTENT ABANDONNÉS

Un an après la reconquête du Haut-Karabagh — ou Artsakh — par l'Azerbaïdjan, plus de 120 000 chrétiens arméniens vivent toujours réfugiés en Arménie. Ayant été victimes d'exactions et d'un exode qualifié par plusieurs observateurs de nettoyage ethnique, ils peinent à reconstruire leur vie. L'accord de paix signé le 8 août dernier entre Erevan et Bakou, sous l'égide du président américain Donald Trump, ne garantit ni le droit au retour des déplacés, ni la libération de tous les prisonniers. Nombre de réfugiés survivent aujourd'hui dans une grande précarité, avec le sentiment d'avoir été oubliés par la communauté internationale. Pendant ce temps, le riche patrimoine spirituel et culturel arménien du Haut-Karabagh est menacé d'effacement. *Christian Post*

L'APPLICATION YOUVERSION A ÉTÉ TÉLÉCHARGÉE UN MILLIARD DE FOIS



YouVersion, l'application biblique la plus diffusée au monde, a franchi son milliardième téléchargement durant ce mois de novembre 2025. Créée en 2007 par Bobby Gruenewald, de l'Église Life.Church (Oklahoma, États-Unis), elle s'est imposée dès 2008 comme la première Bible mobile. Elle propose aujourd'hui plus de 3 500 versions de la Bible dans 2 300 langues, des versions audio, des outils de lecture et de méditation, ainsi que le populaire « verset du jour ». L'application, aussi appelée *The Bible App*, est disponible gratuitement sur tous les stores et sur bible.com. Pour beaucoup, elle remplace la Bible imprimée. Basée à Edmond (Oklahoma), YouVersion emploie plus de 200 salariés et 3 000 bénévoles. Sans publicité, elle est financée par des dons. *Christian Today*



Manifestation à Belgrade

© Sergio Oren

SERBIE : APPEL DE CHURCH AND PEACE À SOUTENIR LA RÉSISTANCE NON VIOLENTE

Le réseau Church and Peace appelle à soutenir la résistance non violente en Serbie et sa demande d'élections libres, tout en souhaitant que le mouvement reste pacifique. Depuis l'effondrement du toit de la gare de Novi Sad, le 1^{er} novembre 2024, qui a causé la mort de 16 personnes, une vaste mobilisation citoyenne s'est développée à travers le pays. Les manifestants dénoncent la corruption du gouvernement et réclament liberté, justice et démocratie, sous le slogan « La corruption tue ». Church and Peace demande aux sociétés civiles, Églises et gouvernements européens de soutenir la population serbe, et aux dirigeants politiques de mettre en œuvre la résolution du Parlement européen du 22 octobre 2025. L'organisation invite également à prier pour le peuple serbe. *Church and Peace*



Marc André Widmer entouré des membres du CA : Jacques Hege, Déo-Gratias Hodonou, Isabelle Hege, Samuel Bermont, Valentin Carminati, Sylvie Dellenbach

LES ÉDITIONS MENNONITES N'ONT PLUS DE PRÉSIDENT

Marc André Widmer a fait ses adieux aux Éditions Mennonites à l'occasion de l'assemblée générale de l'association, qui avait lieu cette année le 11 octobre à l'église du Geisberg. Entré au conseil des Éditions en 2004, Marc André en était le président depuis 2015. Il a été chaleureusement remercié pour l'ampleur de son engagement et pour les changements et les innovations qu'il a impulsés au cours de ces années, y compris durant des étapes délicates de la vie de l'association. Son départ ouvre une période d'incertitude pour les Éditions Mennonites, alors que le conseil d'administration peine à se renouveler et que d'autres de ses membres arriveront en fin de mandat en 2026. *Éditions Mennonites*

L'ÉGLISE DE CHÂTENAY-MALABRY FÊTE LES 10 ANS DE SON LIEU DE CULTE

L'Église mennonite de Châtenay-Malabry a célébré le 5 octobre dernier les 10 ans du bâtiment qu'elle occupe au 247- 249 avenue de la Division Leclerc. Implantée depuis 1946 dans cette ville des Hauts-de-Seine de 35 000 habitants, l'assemblée a entrepris en 2012 de reconstruire ses locaux pour les rendre plus spacieux et les mettre en conformité. Livré en octobre 2015, le nouveau bâtiment abrite une salle de culte pouvant accueillir 210 personnes, un foyer, ainsi que des logements. Le culte du 5 octobre a permis de rappeler l'histoire de l'Église de sa création jusqu'à aujourd'hui ; il a été marqué par un temps de prière de reconnaissance et d'intercession pour l'avenir. Un apéritif et un gâteau d'anniversaire ont été servis à l'issue du culte. *Église de Châtenay-Malabry*



© Timothée Zimmerlin

UN CALENDRIER POUR LIRE LA BIBLE CHAQUE JOUR

Lire la Bible entière en quatre ans : tel est le défi lancé à chacun(e) en 2025 par l'Association des Églises évangéliques mennonites de France en partenariat avec l'Alliance biblique française. Pour ce faire, l'union d'Églises propose le guide « Soif du Dieu vivant » destiné à accompagner le lecteur durant l'année 2026. Chaque jour, un passage et un psaume sont proposés. Le dimanche, les textes indiqués sont différents et communs avec ceux en usage dans les Églises protestantes, catholiques et anglicanes. Suivre ce plan permet, en quatre ans, de lire entièrement une fois l'Ancien Testament et deux fois le Nouveau Testament. Ce calendrier est proposé au prix de 1 € auquel s'ajoutent les frais de port s'il faut l'envoyer. *Renseignements et commande : secretariat@aeemf.fr*
AEEMF

LES 20 ANS DU CAFÉ CONTACT DU SUNDGAU

Vendredi 17 octobre 2025, l'association Café Contact du Sundgau a fêté ses 20 ans d'existence à l'église mennonite d'Altkirch. Lors de la soirée, les participants ont découvert une rétrospective de 20 années d'histoire, des témoignages, ainsi qu'une animation musicale avec David Prigent et sa fille Zoé. L'association est née du désir d'un groupe de chrétiennes de différentes Églises de la région de proposer aux femmes des temps de rencontre entre 13 h et 16 h, pendant que les enfants sont à l'école. Depuis 2009, elle organise également des « dîners contact » auxquels les hommes sont invités et, depuis 2018, des « petits-déjeuners contact ». En offrant des moments de détente, d'amitié et d'encouragement, ces rencontres thématiques se veulent des oasis pour le cœur et l'esprit.
Café Contact du Sundgau

“**Tout à coup, il y a avec l'ange une troupe nombreuse qui vient du ciel. Ils chantent la louange de Dieu : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime !**”

ÉVANGILE DE LUC CHAPITRE 2 VERSETS 13 ET 14

LE CNEF AUX PRISES AVEC LA DIVERSITÉ CULTURELLE

« Il nous faut, ou bien apprendre à vivre ensemble comme des frères, ou bien périr tous ensemble comme des imbéciles. » Martin Luther King

Depuis peu, le Conseil national des évangéliques de France (CNEF) s'est emparé de la question de la multiculturalité parmi ses membres, vaste question et immense débat.

ÉGLISES DE LA DIASPORA : DE QUOI PARLONS-NOUS ?

Il est difficile aujourd'hui de donner un chiffre exact concernant les Églises diasporiques en France hexagonale. « Il n'existe pas d'étude exhaustive sur les Églises d'origine étrangère qui forment une mosaïque du fait de leur immense diversité. Certaines rassemblent des milliers de fidèles, alors que d'autres se réunissent dans des garages. Leur croissance est en tout cas indéniable¹. » En revanche, ce que nous savons, c'est qu'il y a dans les grandes métropoles des Hmongs, des Tamouls, des Vietnamiens, des Chinois (Wenzhou, etc.), All Africa (BIG), des Églises brésiliennes, haïtiennes, mais aussi roumaines, indiennes, kabyles, arabes, l'Union des Églises évangéliques arméniennes en France (UEEAF), la Fédération des Églises coréennes en France (FECF), et des Églises multiculturelles comme PCC (Paris Centre Chrétien), ICC (Impact Centre Chrétien), MLK (Église Martin Luther King).

UNE MOSAÏQUE D'ÉGLISES

La présence de ces Églises n'est pas un épiphénomène dans le paysage évangélique. Compte tenu de leur dynamisme, c'est une question d'une grande importance, avec des enjeux et des défis théologiques, ecclésiologiques (unité et diversité) et éthiques (accueil, discrimination et racisme, etc.).

Les premiers échanges formels du CNEF à propos des Églises diasporiques se sont tenus lors d'un forum organisé le 8 mai 2025, puis lors de son assemblée générale le 5 juin. L'initiative vient de l'insistance de certains responsables frustrés de ces Églises diasporiques. Bien que présents et dynamiques dans le champ religieux évangélique, ils constatent qu'ils sont souvent marginalisés et leurs Églises invisibilisées. La plupart de ces Églises prétendent à un statut d'acteurs dans le paysage protestant évangélique. Elles aspirent à une certaine reconnaissance.

Le forum du 8 mai incluait deux tables rondes. La première² a mis en lumière l'histoire en cours de ces Églises des diasporas qui considèrent la France comme un véritable champ missionnaire. La seconde³ est allée dans le vif du sujet et a suscité, en retour, de la part du pasteur Grosrenaud, une demande de pardon qui est une vraie brèche et appellera d'autres démarches par la suite.

OSER LA RENCONTRE

L'initiative du CNEF est salutaire pour le protestantisme évangélique en France. C'est une question théologique, ecclésiologique, et également une question de témoignage. Le CNEF relève ainsi avec courage et audace les défis de la multiculturalité et de l'interculturalité. Il a commencé à traverser la rivière, mais il va falloir affronter plus tard l'océan pour faire Église ensemble, vers cette nouvelle humanité où il n'y a pas d'étrangers, mais « des concitoyens et des membres de la famille de Dieu » (Ep 2.19). Si Dieu accepte chacun de nous, comment pouvons-nous ne pas nous accepter les uns les autres ?

Pour certains, il était temps que les responsables du CNEF se saisissent de cette problématique. En effet, la question des relations sociales et des rapports sociaux n'est pas toujours un long fleuve tranquille entre Français « de souche » et immigrés ;



c'est même une mer agitée, un océan qui rugit. Aujourd'hui, la question de la différence ou de la diversité culturelle est un enjeu social, économique et politique. Le vivre-ensemble, même entre chrétiens, peut être quelquefois une épreuve difficile et compliquée.

Le CNEF approfondit ses relations avec les Églises des diasporas : c'est un début prometteur et un vaste chantier. Voici les recommandations qui ont émané de ces travaux : oser la rencontre intentionnelle, reconnaître et valoriser les différences, se rassembler autour de la mission de l'Évangile, pratiquer des échanges de chaires entre pasteurs, organiser des rencontres fraternelles (cultes communs, repas, actions sociales), développer des plateformes locales pour l'échange d'informations, former les responsables à la diversité et au leadership interculturel et, enfin, impliquer les jeunes. Tout un programme !

LE PROJET DE DIEU

L'interculturalité est au cœur du projet-*shalom*, présente dès le début de la création (Gn 1-2 ; 9-10) et redéployée dans le plan rédempteur à travers l'appel d'Abraham : « *Toutes les nations de la terre seront bénies en ton nom* » (Gn 12.1-3). Dans la vocation d'Abraham, Dieu montre que son

projet n'est pas celui de Babel, l'uniformisation (Gn 11.1-9), mais celui de la Pentecôte (Ac 2.1-13) : une Église où est accueillie la diversité des peuples et des nations pour former un seul corps, grâce à l'œuvre de l'Esprit saint. Dieu renverse le mur de séparation (Ep 2.14) et il nous appelle à vivre l'unité dans la diversité (Ep 4.3-7).

La gestion de l'interculturalité dans l'Église nous oblige avec courage à combattre le racisme et toutes les formes de discrimination en son sein. Dieu appelle son peuple en France à « élargir l'espace de sa tente » sans arrière-pensée pour accueillir la diversité des peuples et des nations avec ce qui fait leur « fierté », leur « honneur et gloire », c'est-à-dire leur richesse culturelle.

JEAN-CLAUDE GIRONDIS
 professeur associé en sociologie
 à la faculté de théologie de Vaux-sur-Seine
 pasteur de l'Église mennonite
 de Villeneuve-le-Comte



-
1. Antoine Nouis, regardsprotestants.com/dossier/article/les-eglises-issues-de-limmigration/
 2. Monicker Desgranges, William Huang, Ruben Martins et Jean-Sébastien Sampera.
 3. Jean-Claude Girondin, Olivier Lô, Erwan Cloarec et Étienne Grosrenaud.



SYMPHONIE DE NOËL

Oui, le message de l'Évangile peut se dire aussi en musique, en couleurs, en gestes et en émotions. Le temps de l'Avent et de Noël est une période particulièrement propice pour cela. Chaque année, les chrétiens célèbrent et partagent leur joie de la venue du Sauveur. Dans les Églises, petits et grands sont invités à y prendre part en se faisant chanteurs, musiciens, comédiens, metteurs en scène, décorateurs... et auditeurs, pour redire et redécouvrir cette bonne nouvelle à travers le langage des arts et de la créativité. Ces modes d'expression rappellent tous le même message : Dieu se fait proche, et son amour se chante, se contemple et se vit ensemble.

SYLVIE KRÉMER

CHANTER NOËL : UNE TRADITION VIVANTE

Depuis les premiers siècles du christianisme, la musique et le chant accompagnent la célébration de la Nativité. Des hymnes anciens aux compositions contemporaines, ces chants de Noël portent un message de foi, de paix et d'unité. Bref aperçu d'un répertoire d'une richesse exceptionnelle.

La musique et le chant sont sans doute des formes d'expression artistique qui comptent parmi les plus anciennes et les plus universelles. « Noël ne serait pas Noël sans les chants de Noël, ces chants traditionnels festifs dont l'origine remonte au 2^e siècle. » (Ronald Hutton). Il est essentiel de chanter la Nativité avec la communauté et de rappeler ainsi qu'avec la naissance de Jésus, incarnation de la Parole de Dieu, commence le nouveau monde messianique annoncé.

LA POÉSIE DES CHANTS SÉCULAIRES

Le plus répandu dans le monde entier et chanté dans de nombreuses Églises, *Adeste fideles – Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle*, est un ancien

hymne de Noël dont le texte reprend des éléments du récit des bergers de l'évangile de Luc. Très populaire aussi, *Les anges dans nos campagnes*¹ est un chant de Noël languedocien, inspiré également de Luc 2.8-15.

D'un arbre séculaire (adapté en français par L. Monastier, 1926) : l'incontournable et magnifique *Es ist ein Ros entsprungen* (1599). Son succès dans la langue allemande est notamment dû au texte poétique : une rose a jailli d'une racine délicate..., la petite pousse dont parle Ésaïe 11.1. Ce chant à quatre voix est une œuvre d'art qui nous a été transmise depuis plus de 500 ans et qui survivra certainement aux modes musicales.

1. Cf. « En chœur », *Christ Seul* n°1071, décembre 2016, p. 29.



© Eye Speak

VOICI NOËL : UNIS AUTOUR DU SAUVEUR

Grâce à son message et à sa mélodie facile à retenir, le chant *Voici Noël, ô douce nuit*, est devenu le chant de Noël le plus apprécié dans le monde. Chanté pour la première fois dans l'église Saint-Nicolas d'Oberndorf, en Autriche, le 24 décembre 1818, ce chant a une genèse fascinante. En 2011, l'UNESCO l'a reconnu comme un bien culturel immatériel. Il n'est pas rare que *Voici Noël* soit encore connu de personnes qui n'ont que peu ou pas de lien avec la foi et l'Église, il est donc bon et recommandé qu'il soit chanté à une célébration la veille de Noël. Un prédicateur laïc mennonite m'a confié l'avoir entonné au front, le 24 décembre 1944, avec des soldats allemands et polonais. Cette célébration de Noël particulière a donné naissance à des amitiés durables.

DES CANTIQUES NOUVEAUX

Comment te reconnaître, un chant sur une mélodie du compositeur J. Crüger, propose des paroles du 20^e siècle profondes, bien rimées et en adéquation avec la théologie anabaptiste. Reconnaître celui que nul ne peut voir est un apprentissage, c'est comme suivre le chant d'un

oiseau pour le découvrir. Après la 2^e strophe, le texte évoque le Christ au-delà de la Nativité.

Le chant *Le Ciel s'est penché sur la terre*² (paroles et mélodie de Marc Dannaud) décrit l'événement de Noël avec une formulation actuelle. Dieu quitte le ciel pour se laisser rencontrer dans un nouveau-né. La paix est ainsi transmise sur terre à tous les humains qui se laissent interpeller et imprégner par ce message. Ils deviennent, à leur tour, des artisans de paix et de justice.

LES ACCENTS DE LA LIBERTÉ

Dans certaines communautés mennonites d'Europe, il est de coutume de chanter des spirituals afro-américains ou d'autres chants d'origine anglo-saxonne lors des cultes de l'Avent et de Noël. En voici deux exemples. *Go, tell it on the mountain* : ce spiritual est apparu parmi les esclaves afro-américains du sud des États-Unis. Ce chant de Noël proclame la joie de la naissance du Christ, libérateur de tout esclavage, intérieur et extérieur. *Joy to the world, the Lord is come*³ : cet hymne de Noël, généralement chanté sur un arrangement de 1848 du compositeur américain Lowell Mason, est inspiré d'une mélodie attribuée à G. F. Haendel. Les paroles sont tirées du Psaume 98.

Les chants sont un art qui suscite des impulsions, des joies, des ouvertures et une unité sans pareille. Ils s'ancrent dans notre esprit plus facilement et plus durablement que les mots parlés.

« Soyons soleil avec ceux qui croisent notre route ; cadeau de Noël par un mot amical et fraternel ; musique et chant des anges en étant messagers de paix et de justice ; rois mages par notre générosité et bienveillance. Que notre cœur devienne place publique et source d'espérance pour chacune et chacun, dans l'esprit de Noël. » Manuel Hugonnet

DANIEL W. GEISER-OPPLIGER
avec le groupe de travail Chant anabaptiste



2. Cf. « En chœur », *Christ Seul* n°1158, décembre 2024, p. 19.

3. Cf. « En chœur », *Christ Seul* n°1082, décembre 2017, p. 29.

LES COULEURS DE LA GRÂCE

L'Annonciation de Fra Angelico est une invitation à méditer sur le mystère de Dieu qui s'abaisse pour rejoindre l'humanité.



« *Soli Deo Gloria !* » Comme J.S. Bach, Fra Angelico (1395-1455) aurait pu signer toutes ses œuvres par cette affirmation : « *Pour la seule gloire de Dieu.* »

En effet, ce peintre de la Renaissance italienne alliait un talent d'une rare intensité et sobriété à une grande ferveur spirituelle. Pour lui, peindre était un acte de prière ! Il ne commençait aucune œuvre sans avoir d'abord prié. Souvent, il peignait à genoux, en particulier lorsqu'il représentait avec émotion Jésus en croix. Il a toujours refusé renommée, gloire et richesses : *Soli Deo Gloria !* Il peignait pour transmettre la foi et accordait ainsi une fonction didactique à son art. C'est pourquoi il n'a peint que des sujets bibliques, dont l'Annonciation, qu'il a représentée à plusieurs reprises.

L'ANGE ET LA JEUNE FILLE

L'Annonciation exposée au Musée du Prado à Madrid (1420) est riche en détails symboliques. L'ange Gabriel, vêtu de rouge, symbole de l'autorité divine dont il est le messager, s'adresse à Marie, assise dans une loggia à colonnades, ouverte sur un jardin clos, ici par un rideau de verdure, symbole de la virginité de cette jeune fille juive, choisie par Dieu pour accueillir dans son sein le Sauveur.

Son attitude, les bras croisés sur la poitrine, la tête inclinée, exprime son humilité et sa soumission à Dieu, au message apporté par l'ange. Elle est vêtue d'un manteau bleu qui fait écho à la voûte étoilée de la loggia, évoquant le ciel. Ainsi s'établit une relation entre Dieu et Marie, en laquelle le Fils de Dieu va s'incarner. Selon les codes de l'époque, le bleu est symbole de confiance dans la fidélité de Dieu.

UNE HUMBLE SERVANTE

Le manteau de Marie est bordé d'un col vert, symbole d'espérance. Au Moyen-Âge, cette couleur exprimait l'espérance de la femme enceinte.

En effet nous voyons, dans un trait de lumière émanant des mains de Dieu, le Saint-Esprit descendre sur Marie qui, dès son acceptation du plan divin, recevra dans son sein le Fils de Dieu.

Elle est fiancée à Joseph, qui ne l'a pas encore connue. Son regard exprime étonnement, crainte, mais aussi humble soumission. Elle accepte l'opprobre qui peut s'abattre sur elle. « *Je suis l'humble servante du Seigneur. Que sa parole s'accomplisse pour moi* » (Lc 1.38). Elle connaît les Écritures, le livre posé sur ses genoux est peut-être ouvert au chapitre 6 du prophète Ésaïe, représenté dans le médaillon au-dessus de la colonne qui s'élève entre l'ange et Marie. Cette colonne symbolise Jésus qui vient du ciel et s'incarne dans le monde, l'immanence du divin dans l'humain, la réalisation du plan du salut prévu par Dieu depuis la Chute.

L'IRRUPTION DE LA GRÂCE

En haut à gauche du tableau, le peintre représente Adam et Ève comme s'ils sortaient du tableau, pour évoquer leur expulsion du jardin d'Éden. Un ange garde le chemin de l'arbre de vie (Gn 3.2). Est-ce l'arbre au centre, avec les larges feuilles, ou l'arbre qui s'élève au-dessus de tous les autres, traversé par le rayon de lumière divine qui, à travers Marie, apportera la Vie dans le monde par l'incarnation de Jésus et sa victoire à la croix ?

Dernier petit détail symbolique – parmi d'autres non retenus ici –, l'hirondelle, messagère du printemps, posée sur un tirant au-dessus de Marie, évoque le temps nouveau qui s'ouvre pour l'humanité, le temps de la grâce qui s'accomplira à la croix.

Soli Deo Gloria !

MARLYSE **DEVÈCHE-PETERSCHMITT**
Église La Bonne Nouvelle de Vendenheim



NOËL SUR SCÈNE

Nul besoin d'être des artistes professionnels pour faire rayonner le message de Noël ! Chaque année, l'Église de Belfort se mobilise pour offrir un spectacle vivant et redonner tout son sens à cette fête.

À Belfort, depuis un certain nombre d'années, à l'occasion de Noël, l'Église propose un spectacle ou invite des artistes chrétiens. Bien entendu, selon la formule, l'investissement n'a pas la même densité.

UNE ŒUVRE COLLECTIVE

Lorsque l'Église crée le spectacle, petits et grands sont mis à contribution, selon leurs talents : danses, chants, mimes, musique, théâtre, vidéos, créations de décors... Les répétitions s'enchaînent, jusqu'au jour J où nous sommes heureux de pouvoir nous produire, unis par ce même objectif de rendre concret et actuel le message de Noël en partageant notre joie de célébrer la naissance de notre Sauveur.

La période de Noël, et plus particulièrement celle de l'Avent, est un temps spécial dans l'année où les personnes semblent davantage réceptives, à l'écoute et plus disposées à entrer dans une église. En s'asseyant sur les bancs, avant que le spectacle commence, elles sont conscientes que le message qui sera délivré sera aux antipodes des discours publicitaires et commerciaux inondant les médias à cette période. (Re)donner le vrai sens de Noël est alors toujours notre but, lors des spectacles de l'Église ou de la prestation des artistes invités.

COMMUNIQUER L'ESPÉRANCE

Nous avons pu constater que le message de Noël peut se décliner de mille et une façons, touchant ainsi des publics très différents : un groupe musical au style folk alternatif, un conteur de fables pour enfants, une troupe de comédie musicale, un chœur d'hommes, un rappeur aux sonorités hip hop, un groupe de Gospel... Chacun dans son style sait faire résonner l'actualité du message de Noël et toucher les cœurs en invitant chaque spectateur à se positionner par rapport à ce cadeau

que représente la venue de Jésus sur terre. Nous aimons aussi prolonger le temps du spectacle par un goûter convivial, toujours apprécié. C'est l'occasion de rencontrer ceux qui ne sont pas habitués à franchir la porte d'une église.

En évoquant Noël, je suis frappé de voir combien cette période ne laisse personne indifférent : souvenirs heureux ou parfois douloureux, retrouvailles familiales ou crainte de passer les fêtes dans la solitude, chacun a un point de vue. Écouter, partager et communiquer l'espérance : c'est ce que Jésus est venu faire sur terre. C'est aussi ce que nous souhaitons faire durant cette période de Noël.

JEAN-PHILIPPE MULLER
Église des Perches, Belfort, diacre



En 2024, l'église des Perches avait accueilli un concert de Noël du rappeur chrétien Meak.

LE MANDAT CRÉATIONNEL, UN PREMIER APPEL À LA MISSION ?

Avant que Jésus envoie ses disciples en mission, Dieu avait déjà confié une mission à l'humanité toute entière. Retour aux origines...

Pour parler de mission, on se réfère souvent à l'ordre missionnaire de Jésus. Pourtant Jésus n'a rien inventé ! Ce qu'il demande à ses disciples, c'est ce que Dieu demande aux humains depuis toujours : de montrer qui est Dieu, et de faire grandir ce que Dieu a commencé. Faisons un tour dans les premiers textes de la Bible, pour observer ce qu'on appelle le « mandat créationnel » : la mission que Dieu a confiée aux humains à la création. On le trouve en deux parties, en Genèse 1.26-28 et en Genèse 2.8-15.

CRÉÉS À SON IMAGE

« Dieu dit enfin : "Faisons l'être humain ; qu'il soit comme une image de nous, une image vraiment ressemblante ! Qu'il soit maître des poissons dans la mer, des oiseaux dans les cieux et sur la terre, des gros animaux et des petites bêtes qui vont et viennent au ras du sol !" Dieu créa l'être humain comme une image de lui-même ; il le créa à l'image de Dieu, il les créa homme et femme. Puis il les bénit en leur disant : "Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la ; soyez les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans les cieux et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre." »

Genèse 1.26-28

Le mandat commence avec Dieu qui dit : « Faisons l'être humain comme une image de nous, qu'il soit maître de tous les animaux. » Puis « Il les créa à son image et les bénit en disant : peuplez la terre et dominez-la ». Il semble y avoir un lien entre le fait d'être l'image de Dieu et celui de dominer. À la question « qu'est-ce que Dieu attend de son peuple ? », ces versets proposent comme réponses : 1) d'être à l'image de Dieu, 2) de dominer/être le maître.



L'obélisque noire de Shalmaneser

© British Museum

Qu'est-ce que ça veut dire d'être à l'image de Dieu ? Et en quoi consiste cette domination ?

MANIFESTER LA SOUVERAINETÉ DE DIEU

Cette phrase « Dieu créa l'être humain comme une image de lui-même », nous la connaissons toutes et tous, mais elle est souvent mal comprise. On la comprend avec le filtre de notre culture. « Être à l'image de Dieu », ça voudrait dire que les humains « ressemblent à Dieu » : par leur créativité, leur imagination, par l'amour dont nous pouvons (parfois) faire preuve. Ou pire, ça voudrait dire que Dieu nous ressemble – ou plutôt qu'il ressemble à un homme barbu, âgé, et musclé. Mais dans le monde antique, et pour les peuples de l'Ancien Testament, « être à l'image de » évoquait deux idées différentes.

La première idée que la phrase évoquait, était une pratique des rois antiques après la conquête d'un territoire. Le roi faisait installer son « image » (une sculpture) dans la région qu'il venait de conquérir, pour montrer qui était désormais roi à cet endroit. Cette image rempla-

çait la « présence glorieuse » du roi. Au British Museum, par exemple, on peut voir un obélisque, que le roi assyrien Shalmaneser avait fait ériger sur un nouveau territoire, comme « une grande image de sa majesté ». L'image annonçait le roi. Adam et Ève sont donc créés comme une image du Roi pour indiquer au monde que c'est Yahvé qui règne sur la terre. La mission que Dieu leur a confiée, c'est de montrer à la terre entière qui est le Roi qui règne.

RÉGNER COMME DIEU RÈGNE

Un deuxième sens possible pour les peuples de l'Ancien Testament, c'est une croyance qui était très répandue dans le monde antique : le roi d'un peuple était l'image de son dieu. Les pharaons, les rois assyriens et babyloniens, se présentaient comme des images vivantes de leur dieu. Le célèbre Ramsès III, par exemple, se décrivait comme l'image vivante du dieu Ra. C'est ce qui donnait sa puissance au roi et sa légitimité : il régnait parce qu'il était l'image de Dieu. Mais c'est aussi ce qui lui donnait sa responsabilité : le roi devait prendre soin du peuple comme le dieu en prendrait soin. Le petit twist de la Genèse, c'est que ce n'est pas juste le roi, mais tous les humains, qui sont à l'image de Dieu. Avec ce rôle viennent pour les humains le privilège et la responsabilité.

En étant l'image de Dieu, les humains ont donc un double rôle, celui de montrer au monde qui est Dieu et de régner comme Dieu règne. De nombreux textes nous disent l'amour de Dieu pour sa création : Dieu règne en prenant soin et en bénissant.

CULTIVER ET GARDER

Mais ce n'est pas tout ! Un deuxième passage de Genèse parle du mandat créationnel et nous donne quelques éclairages supplémentaires.

« Ensuite le Seigneur Dieu planta un jardin au pays d'Éden, à l'orient, pour y mettre l'être humain qu'il avait façonné... Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il cultive la terre et la garde. »

Genèse 2.8,15

Dieu a créé un jardin sur une zone définie. Il y place les humains en leur disant de cultiver la terre et de la garder, de se multiplier et enfin de peupler toute la terre.

Le jardin d'Éden, qui est limité à un seul endroit et entouré de rivières, est donc appelé à grandir jusqu'à recouvrir toute la terre, au fur et à mesure que les humains se multiplient et le cultivent. En se multipliant, les humains se reproduisent pour faire d'autres humains, qui à leur tour seront représentants de Dieu, reflets de Dieu devant tout ce qui peuple la terre. Mais les humains ne doivent pas uniquement devenir plus nombreux : ils sont appelés à cultiver le jardin pour le faire grandir, et sans doute pour qu'il y ait de la place pour tout le monde. Dieu les invite à créer avec lui un jardin dont il est le Roi et qui deviendra de plus en plus grand.

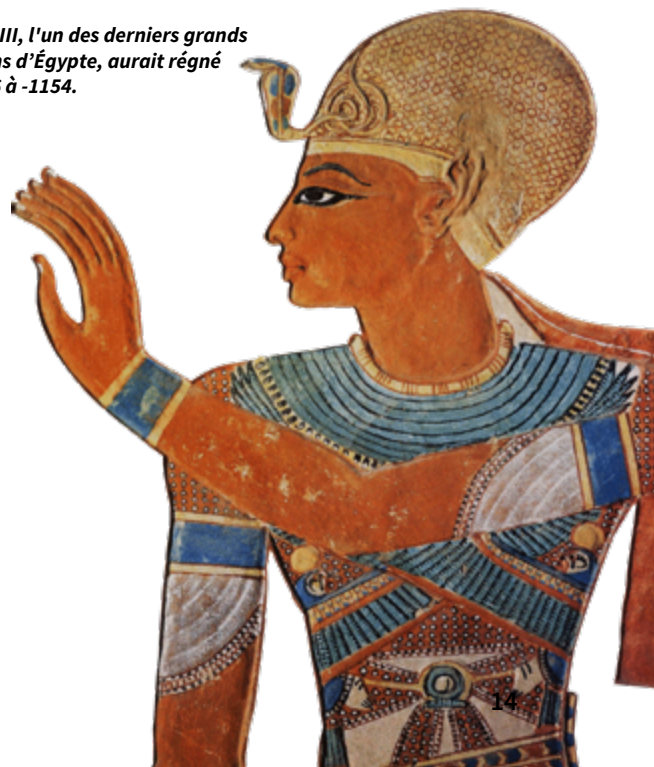
Voilà donc le cœur de notre mission en tant qu'êtres humains, en tant que porteurs et porteuses de l'image de Dieu, en tant qu'enfants de Dieu : montrer au monde entier qui est Dieu en prenant soin de la création tout entière (humains compris !), et ainsi cultiver le Royaume de Dieu et le faire grandir.

SALOMÉ RICHIR-HALDEMANN
coordinatrice de StopPauvreté



Référence : Gregory Beale, « *The Temple and the Church's mission* », *New Studies in Biblical Theology*, sept. 2004

Ramsès III, l'un des derniers grands pharaons d'Égypte, aurait régné de -1186 à -1154.



BRÈVES DE LA MISSION

DU CANADA AU BURUNDI : CHRISTELLE ET TOM NUSSBAUMER

« Après deux mois de formation au Canada avec l'organisation missionnaire Multiply, nous partons début novembre, pour six mois, rejoindre Aurélie Hirschler au Burundi. Avec nos formations respectives, infirmière puéricultrice et éducateur spécialisé, nous allons participer à la vie de l'école. Nous nous réjouissons de commencer cette nouvelle étape durant laquelle nous allons servir Dieu et les Burundais(es), découvrir la culture burundaise, et mettre en pratique ce que nous avons appris au Canada. Nous sommes reconnaissants de découvrir la vie missionnaire aux côtés d'Aurélie. »

AU LAOS : UN PROJET QUI DÉMARRE ET UNE RÉCOMPENSE

Nathanaël Rediger, avec toute l'équipe de Salavan, a obtenu les autorisations nécessaires du ministère des Affaires étrangères pour démarrer le projet « Amélioration de la nutrition dans la province de Salavan ». Le projet commence début novembre 2025 pour trois ans. Une partie des fonds reste à trouver.

Lors de la Conférence mondiale sur le Handicap et la Réadaptation, qui s'est tenue en août dernier à Bangkok, le SFE a été récompensé pour la qualité de son action menée sur le terrain au travers du projet Better Together (accès à la santé et à la réadaptation des personnes handicapées à Attapeu). Bravo à toute l'équipe ! Trois envoyés de Mission Mennonite, Yannick Wagner et Matthias et Elena Breune, sont impliqués dans ce projet.

DES NOUVELLES DE MORGANE ET PHILIPPE SOUDRAIN AU CAMEROUN

« La deuxième année de la formation i-DELTA vient de se terminer à Yaoundé. Cette formation intensive a lieu deux mois par an, pendant trois ans. Elle est destinée aux personnes qui travaillent dans la traduction de la Bible et les domaines associés : alphabétisation, linguistique, médias, interaction avec les Écritures. Nous rendons grâce au Seigneur pour les connaissances et les compétences que les étudiants ont acquises, et nous prions qu'ils aient de nombreuses occasions de les mettre en pratique dans leurs contextes variés. Nous prions aussi que chacun soit une bénédiction là où le Seigneur l'a placé, tant sur le plan professionnel que personnel et spirituel. Élise grandit bien. Elle a commencé l'école ici, deux matinées par semaine, dans l'école des missionnaires. »

SOPHIE HEGE

Pour faire un don à Mission Mennonite ►



EMBARQUEMENT POUR UN SAUVETAGE

Dernière étape de notre série 2025 sur le thème de l'eau, cette méditation nous embarque pour une partie de pêche exceptionnelle...

*« Un jour, Jésus se tenait au bord du lac de Génésareth et la foule se pressait autour de lui pour écouter la Parole de Dieu. Il vit deux barques près de la rive : les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu du bord. Jésus s'assit dans la barque et se mit à donner son enseignement à la foule. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : Avance plus loin, là où l'eau est profonde, puis, toi et tes compagnons, jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre. Mais puisque tu me dis de le faire, je jetterai les filets. Ils les jetèrent donc et prirent une si grande quantité de poissons que leurs filets commençaient à se déchirer. Ils firent alors signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent et, ensemble, ils remplirent les deux barques de tant de poissons qu'elles enfonçaient dans l'eau. Quand Simon Pierre vit cela, il tomba aux genoux de Jésus et dit : Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur ! Simon, comme tous ceux qui étaient avec lui, était en effet saisi de crainte, à cause de la grande quantité de poissons qu'ils avaient pris. Il en était de même des associés de Simon, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Mais Jésus dit à Simon : N'aie pas peur ; désormais, ce sont des êtres humains que tu prendras. Ils ramenèrent alors leurs barques à terre et laissèrent tout pour suivre Jésus. » **Luc 5.1-11***



Des pêcheurs sont au bord du lac, ils nettoient leurs filets. Ils n'ont rien pris la nuit dernière : voilà une journée sans revenu. Ils ont travaillé pour rien, c'est la déprime... Mais Jésus va mettre Simon Pierre et ses compagnons en mouvement.

QUITTER LE RIVAGE

Tout commence par une banale demande de service. Jésus, pressé par la foule qui s'agglutine sur la rive, sollicite du patron pêcheur le prêt momentané de sa barque. Souvent Jésus engage ainsi une rencontre qui va devenir « changement de vie ». C'est une invitation pour nous aussi : Dieu se fait « demandeur » quand il veut donner infiniment. Pour accueillir le don de Dieu, il est d'abord nécessaire de « sortir de soi » et de son petit monde, de « s'éloigner un peu de la rive » de ses comforts coutumiers.

Notons que Jésus intervient quand les pêcheurs ont terminé, au moment où ils ont renoncé et rangent leur matériel, pensant qu'il est maintenant trop tard pour prendre quoi que ce soit, et que l'échec est définitif. Même quand il est trop tard pour les réussites humaines, il n'est jamais trop tard pour Dieu, et Dieu nous demande souvent, aux moments de fatigue ou de découragement, ce petit geste qui n'a l'air de rien, mais qui déjà nous met en marche vers lui.

AVANCER AU LARGE

Simon n'est encore qu'au début de ses surprises. Jésus l'envoie pêcher, loin du rivage, en eau profonde. C'est plutôt à du repos que lui et ses compagnons aspirent, repos qu'ils auraient dû prendre en toute sagesse... Simon est persuadé que c'est inutile, il accepte pourtant. Il obéit au commandement de Jésus. Nous aussi, après avoir tout raté, nous nous sentons vides et découragés... et c'est l'instant choisi par Jésus pour nous dire de jeter à nouveau le filet, en ne comptant que sur lui, cette fois-ci !

Simon relève le défi parce que la parole de Jésus se fait plus forte que toutes ses évidences, plus sûre que ses doutes, plus impérieuse que son découragement. Et parce que, par la foi, ou du moins par sa confiance dans le « Maître », il a su dépasser les limites de son bon sens trop humain, la pêche va dépasser ses espérances.

JÉSUS FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE

Après une nuit de labeur infructueux et des filets vides, l'instant du miracle. Une si grande quantité de poissons est retirée de la mer que le filet se déchire et que les bateaux s'enfoncent ! Simon n'a jamais vécu une pareille situation. Le résultat miraculeux du coup de filet le déstabilise. Il a soudain la conviction qu'il est en présence de Dieu. Tout le mal dans son cœur est mis à nu et il se jette aux genoux de Jésus en disant : « *Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur.* » Tout à l'heure, Simon lui disait « Maître ». Maintenant, il l'appelle « Seigneur ». Il a bien perçu la majesté de Dieu en Jésus, mais c'est encore, pour lui, une majesté qui éloigne : il imagine qu'il faut mettre une distance entre l'homme indigne et Dieu qui fait merveille. Mais Dieu, qui est le « tout autre », veut être aussi le « tout proche ». Non seulement il est le « tout-puissant », mais il veut être le « tout aimé ». C'est pourquoi Jésus écarte la peur : « *N'aie pas peur !* »

PARTIR POUR UNE AUTRE PÊCHE : JÉSUS EMBAUCHE !

Jésus a d'autres projets pour Simon, pour chacun de nous. Il forme et donne un nouveau destin. Simon va continuer de naviguer et de pêcher, mais il change de bateau. Embarqué sur le grand navire « Église », il a pour mission de travailler désormais au salut de l'humanité.

Aujourd'hui encore la Parole de Dieu veut nous mettre en mouvement ! À l'exemple de Simon, acceptons, dans la confiance, de partir au large, de donner de la largeur à nos vues étroites et d'élargir notre existence au service et au don de soi. L'essentiel est de laisser le Christ nous conduire en haute mer jusqu'où il veut. La pêche suivra, à l'heure de Dieu.

ÉTIENNE NICOLE
Église de Bourg-Bruche



X. LA PAIX, AMOUR FRATERNEL ET NON-RÉSISTANCE

Notre série d'articles sur la foi des anabaptistes se referme avec cet élément fondamental qu'est le renoncement à toute forme de violence.

Les fidèles chrétiens « ont renoncé totalement à tuer » (Conrad Grebel, en 1524). L'anabaptisme était habité par la certitude que, par la grâce de Dieu et par la foi, un chrétien devenait capable de se comporter comme Jésus. « *Le Christ exige que nous agissions comme lui* » (Peter Riedemann : 1506-1556). L'Église devenait le lieu d'où pourrait rayonner la paix de Dieu.

DISCIPLES D'UN MAÎTRE DÉARMÉ

La non-résistance au méchant est dans la logique du discipulat. Il s'agit d'une obéissance sans conditions aux exhortations de Jésus dans le Sermon sur la Montagne (Mt 5.39), conformément aux enseignements des apôtres (cf. Rm 12.17-21) et des premiers chrétiens. Ni stratégie de défense, ni revendication non violente, le pacifisme des anabaptistes témoigne de leur souci de rester fidèles à l'exemple et aux paroles du Seigneur. Dans l'Église, « *il ne saurait y avoir de soldat, car l'Évangile lui retire son épée (...)* Le loup doit devenir brebis » (Peter Walpot : 1521-1578).

UN FRUIT DE L'ESPRIT

Pour aimer ses ennemis (Mt 5.44), il faut donc une nouvelle création. Les premiers anabaptistes restaient sans illusions sur la violence qui habite le cœur humain. Devenir avec le Christ artisan de paix (Mt 5.9) ne pouvait venir que du Christ. Le martyr Jéronymus Käls constatait ce phénomène devant ses persécuteurs, en 1536 : « *La vengeance et les mauvaises intentions ont disparu de nos cœurs.* » La *Gewaltlosigkeit* – abstention de l'usage de la force – anabaptiste est un fruit de l'Esprit, un signe du salut. « *Lorsque Jésus parle de l'amour de l'ennemi, il s'agit de rendre visible la manière dont Dieu aime l'humanité qui le rejette¹.* »

UN SIGNE DU ROYAUME QUI VIENT

Des observateurs ont noté l'aspect prophétique du pacifisme des anabaptistes : leurs choix annonçaient l'objection de conscience, l'abolition de la peine de mort, la liberté religieuse... Et le travail des mennonites en faveur de la paix s'est étendu aux domaines social, humanitaire, juridique... Mais les premiers anabaptistes regardaient plus loin encore. Leur renoncement à la violence reflétait leur participation à *la victoire de l'Agneau* (P. Walpot). Avec le Crucifié, ils « *livraient l'assaut au royaume du diable* » (Menno Simons : v. 1496-1561). Le chemin de la croix s'incarnait dans une communauté souffrante, pardonnante, confiante. L'Église, *Corps de la paix* (id.), revivait la mission du Messie. Elle rendait témoignage « *à l'Agneau crucifié qui détient la véritable clé de l'histoire²* ».

FRANÇOIS CAUDWELL
pasteur, Cuisery (71)



CHRIST A SOUFFERT POUR VOUS, VOUS LAISSANT UN EXEMPLE AFIN QUE VOUS SUIVIEZ SES TRACES (...) LUI QUI, INSULTÉ, NE RENDAIT PAS L'INSULTE, DANS SA SOUFFRANCE, NE MENAÇAIT PAS, MAIS S'EN REMETTAIT AU JUSTE JUGE. »

1 PIERRE 2.21,23

1. Neal Blough, *L'Évangile comme récit de paix – L'Église face à la guerre et à la violence*, Charols, Excelsis, 2025, p. 48.

2. Ibid., p. 74.

MON ARGENT PREND-IL SOIN DE LA CRÉATION ?

« Nul ne peut servir deux maîtres... Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent. » Nous évoquons souvent ce verset de Matthieu 6 pour dénoncer l'avarice. Mais avons-nous conscience que l'argent peut également avoir un impact négatif sur la création et sur des communautés ?

Réalisons-nous, par exemple, qu'à travers notre livret d'épargne ou notre assurance-vie, nous pouvons indirectement permettre de financer des puits de pétrole en plein cœur d'un parc naturel en Ouganda, et par là même exproprier des familles pauvres qui perdent leur source de revenus ?

LA FACE CACHÉE DES PLACEMENTS BANCAIRES

Plusieurs ONG alertent quant à l'impact des banques sur l'écologie, le climat ou les inégalités sociales à travers les financements qu'elles octroient. Les quatre plus grandes banques françaises (BNP Paribas, Crédit Agricole, Société Générale et Bpce) font partie des banques finançant massivement les énergies fossiles, bien plus que la transition écologique, même si des efforts ont été faits récemment. Elles le font car les rendements financiers sont bien meilleurs. Elles peuvent le faire notamment grâce à l'argent qui leur est confié. Le livret A est géré à 60 % par la Caisse des Dépôts et finance en bonne partie le logement social, mais le reste est au bon vouloir de votre banque. Attention en particulier aux très bons rendements proposés par certains établissements : cela cache souvent des investissements qui, eux, sont tout sauf « bons ».

LES QUESTIONS À POSER À VOTRE BANQUIER

Alors que pouvons-nous faire concrètement ? Nous ne disposons pas tous d'épargne, mais nous avons tous une banque. Quelques pistes :

- Demandez à votre banquier quels sont les projets financés par votre banque, pour lui signifier vos exigences en termes de justice et soin de la création.

- Posez ces questions à l'assemblée générale de votre banque, le cas échéant.
- Cherchez des alternatives : il existe des « banques éthiques » plus respectueuses de l'environnement et des droits humains, ou qui ne financent pas l'armement.
- Renseignez-vous sur ce que financent vos livrets ou vos placements. Il existe des placements plus en accord avec vos convictions, quitte à ce que cela vous rapporte moins d'argent.
- Demandez conseil autour de vous, il y a sûrement plein de bonnes idées à partager.

En tant que chrétiens, nous avons le devoir d'être attentifs, de privilégier le respect de notre Créateur comme de sa création, en impliquant tous les aspects de notre vie, même les plus cachés tels que l'argent. Alors, bonnes recherches et réflexions !

SAMUEL WURGLER
Église du Geisberg



POUR ALLER PLUS LOIN...

Le site de l'ONG Reclaim Finance : reclaimfinance.org

Deux exemples de banques éthiques françaises : la Nef (www.lanef.com) et le Crédit Coopératif (www.credit-cooperatif.coop)

RÉSISTER SANS VIOLENCE : DES EXEMPLES À SUIVRE

Alors que les investissements pour les armées sont en hausse en France et ailleurs en Europe, la Commission de Réflexion pour la Paix lance un appel.

Budgets des armées en hausse, remilitarisation, invasions de drones : face à ces nouvelles alarmantes, nous pouvons nous sentir seuls et démunis, ou peut-être même en conflit avec notre foi. C'est dans ce contexte, et dans le prolongement de l'article « Chemins de Paix » du mois de juillet¹ et du « Grand Angle » de mai 2024, que nous croyons qu'une voie de résistance non violente est possible en rappelant des faits historiques encourageants.

FACE À UN MONDE EN GUERRE, OÙ SE TIENT NOTRE FOI ?

Mais commençons par nous interroger sur notre position vis-à-vis des guerres d'aujourd'hui, sachant que Jésus dit clairement : « *Tu ne tueras point.* » Avons-nous pleinement intégré les enseignements de Paul quand il écrit « *Ne rendez à personne le mal par le mal (...) Ne vous faites pas justice vous-même, mais laissez place à la colère de Dieu*² » ? Une attitude très répandue est de promouvoir « la guerre juste ». Selon les idées développées pendant la « chrétienté », quand l'Église et l'État étaient fortement liés, la guerre peut être moralement justifiée pour un chrétien encore aujourd'hui. Selon ses défenseurs, l'objectif d'une guerre juste est de mettre fin aux hostilités, d'atteindre une paix équitable et d'aider à établir un gouvernement stable. Du coup, « *tuer en cas de guerre, et si la guerre est juste, ça ne compte pas comme un meurtre*³ ».

DES MODÈLES BIBLIQUES DE NON-VIOLENCE

À l'opposé, et comme cela nous a été rappelé dans le cadre du 500^e anniversaire de l'anabaptisme, les mennonites prônent une attitude non violente sans compromis : un chrétien ne peut en aucun cas

tuer un être humain. En dernier recours, il préférera mourir plutôt que tuer, d'où une théologie de la non-violence et un pacifisme fortement enraciné dans la foi. Les bases sont multiples⁴, et certains textes phares font légende comme la résistance non violente des deux sages-femmes égyptiennes Shiphra et Puah refusant d'exécuter l'ordre du pharaon de tuer les garçons nouveau-nés (Ex 1.15-22), ou le récit d'Élisée et du roi d'Israël accueillant l'armée ennemie avec un repas (2R 6.8-23). Porter spontanément assistance à l'ennemi a été illustré et rappelé maintes fois comme exemple à suivre par l'histoire du mennonite Dirk Willems qui paiera néanmoins de sa vie en 1569 pour avoir secouru un gardien de la prison dont il venait de s'échapper.

LA RÉSISTANCE CIVILE, UNE AUTRE MANIÈRE DE LUTTER

Alors comment est-il possible de se défendre et de lutter pour la cause juste quand nous devons refuser les armes ? En Europe, pendant la Seconde Guerre mondiale, la résistance civile, non violente, s'est mise en place et a fédéré des centaines de milliers de personnes, chrétiennes ou non, comme « *processus spontané de lutte de la société civile par des moyens non armés contre l'agression dont cette société est victime*⁵ ». Cette résistance non violente s'exprimait sous de multiples formes : manifestations – comme celle organisée par des étudiants et lycéens le 11 novembre 1940 devant l'Arc de Triomphe –, refus de coopération, sabotages, solidarité avec les victimes

1. S. Hege, « Objection de conscience au service militaire », *Christ Seul* n°1165, p. 20.

2. Romains 12.17-19.

3. S. Richir-Haldemann, « Comment refuser la violence en cas de guerre », Café-débat au Geisberg, 03/07/2025.

4. Exemple le plus récent : « Lutter autrement » par B. Isaak-Krauss, dans *On n'aime "guerre" que la paix*, Éditions Mennonites, 2024.

5. J. Semelin, *Sans armes face à Hitler*, éd. Payot, 1989.

Monument à Londres en souvenir des enfants juifs réfugiés en Angleterre



© Meattie

ou œuvres de sauvetage, entre autres. En France, l'histoire du Chambon-sur-Lignon en Haute-Loire est connue, ses habitants ayant caché des réfugiés, abrité et sauvé des centaines d'enfants et d'adolescents juifs, pendant la Seconde Guerre mondiale, au péril de leur vie (voir encadré).

LE CHOIX DE LA FRATERNITÉ

L'histoire nous apprend qu'un point-clé de la réussite de la résistance non violente est la solidarité, l'entente et la bonne communication entre les protagonistes. Cela nous ramène au présent où notre société se polarise, se divise et justifie des injustices. Quand propagande, chantage et violences verbales deviennent la norme, notre réponse, en tant que chrétiens, doit être une croisade pour la fraternité, pour le dialogue et pour l'espérance, puisque nous sommes appelés par Jésus à être des ouvriers de paix au quotidien.

STEFAN HAACKE
Église de Strasbourg-Illkirch



Remerciements. Je tiens à remercier Salomé Richir-Haldemann, Pascal Keller et Corentin Haldemann pour leurs contributions et encouragements.

Offrir accueil et refuge – un acte de résistance non violente

Les communes du plateau du Chambon-sur-Lignon, situé à 60 km au sud de Saint-Étienne et à 70 km à l'ouest de Valence, ont accueilli entre 1939 et 1945 plus de 1000 réfugiés espagnols et juifs, adultes et enfants⁶. Pour les rescapés de la guerre d'Espagne, qui fuient le régime fasciste de Franco, l'accueil se fait comme un acte de solidarité. Mais quand le régime de Vichy décide d'interner et de déporter des juifs, le plateau leur offre refuge et organise clandestinement leur sauvetage par la Suisse.

Les pasteurs des Églises protestantes, comme L. Comte, C. Guillon, E. Theis et A. Trocmé, sont au premier rang pour promouvoir d'abord le « christianisme social » dès le début des années 1900 (l'œuvre des enfants à la montagne), avant de répandre, dès les années 1930, les idées du mouvement pacifiste (objection de conscience) et une vraie résistance spirituelle au régime de Vichy. Même si la répression par les Allemands s'accroît sur le plateau dès 1943, les actions de sauvetage des juifs sont possibles grâce aux partenariats avec, entre autres, le Secours suisse, la Cimade, l'Amitié chrétienne et les réseaux chrétiens résistants des régions voisines.

6. Collectif, *Lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon*, éd. Dolmazon, 2013.

EN 2026, LES MENNONITES D'EUROPE ONT RENDEZ-VOUS AUX PAYS-BAS

Huit ans après le rassemblement à Montbéliard, la conférence mennonite européenne se réactivera du 14 au 17 mai 2026 à Amersfoort, aux Pays-Bas. Accueillis par la communauté mennonite néerlandaise, les participants venus de tout le continent se réuniront autour du thème « La foi en mouvement, danser dans le courant ».

Lorsqu'en 2018, à Montbéliard, le bâtonnet en bois symbolisant l'organisation de la prochaine conférence mennonite européenne a été remis aux Pays-Bas, nous étions loin de nous douter qu'il faudrait attendre huit ans avant qu'elle puisse avoir lieu. Une pandémie mondiale s'est immiscée entre-temps, ainsi que le report du rassemblement mondial en Indonésie et la célébration des 500 ans de l'anabaptisme en Suisse.

DESTINATION AMERSFOORT

J'ai conservé ce bâtonnet pendant toutes ces années, dans l'espoir que la prochaine conférence européenne puisse être organisée. Et maintenant, le moment est presque venu : l'année prochaine, du 14 au 17 mai, l'*Algemene Doopsgezinde Sociëteit* (Conférence mennonite néerlandaise) et, par conséquent, tous les mennonites des Pays-Bas auront le plaisir d'être vos hôtes !

La rencontre se tiendra au De Rijtuigenloods à Amersfoort, une charmante ville chargée d'histoire. De Rijtuigenloods fait partie d'un complexe ferroviaire industriel où les wagons des trains de la *Hollandsche IJzeren Spoorweg-Maatschappij* (HIJSM), la compagnie des chemins de fer nationaux néerlandais, ont été entretenus pendant des décennies. Les wagons, qui abritent aujourd'hui des équipements techniques modernes, peuvent accueillir des ateliers ou des projections de film. La grande salle peut accueillir 850 personnes pour une célébration ou d'autres activités. Il y a des espaces pour les repas, les rencontres, et même pour un projet solidaire – comme à Montbéliard –, cette fois-ci il s'agira de confec-

tionner des kits pour nos communautés sœurs en Ukraine. Les jeunes pourront se détendre et danser, les enfants pourront faire des activités à l'intérieur et à l'extérieur. Et la gare d'Amersfoort est à quelques pas. Bref, un emplacement idéal.

UNE ÉGLISE EN MOUVEMENT

Nous avons réfléchi à ce que la foi et sa pratique signifient pour nous aujourd'hui. Nous, les mennonites, sommes un mouvement, un courant ondulant de disciples de Jésus, notre grand modèle. Il était toujours en chemin pour diffuser son message de paix, d'amour, d'égalité et de justice. À notre époque, nous voulons faire de même, même si cela est parfois difficile. Le thème devait donc être en mouvement. Malgré tous les problèmes, proches ou lointains, nous voulons poursuivre la danse. Parfois à contre-courant, parfois avec le courant, parfois emportés, parfois en résistant. C'est ainsi que le thème « La foi en mouvement, danser dans le courant » a vu le jour.



Nous avons pensé aux Français pour le nom donné à la rencontre européenne de 2026 ! La France étant la destination de vacances préférée des Néerlandais, nous avons souhaité intégrer le terme français « Conférence Mennonite Européenne » à l'acronyme allemand MERK (*Mennonitische Europäische Regional Konferenz*), et c'est ainsi que le nom est devenu CMERK. Les trois premières lettres correspondent à la version française !

La première conférence mennonite européenne a eu lieu en 1972 ! Celle d'Amersfoort, l'année prochaine, sera la 11^e. Au moins 10 pays européens seront représentés : l'Albanie, l'Allemagne, l'Angleterre, la France, l'Italie, les Pays-Bas, l'Ukraine, le Portugal, l'Espagne et la Suisse. Un groupe international issu de la Conférence mennonite mondiale sera également présent.

Se rencontrer, célébrer ensemble et s'inspirer mutuellement pour avancer dans la foi : autant de raisons de venir à Amersfoort lors du week-end de l'Ascension, du 14 au 17 mai 2026 !

MIEKJE HOFFSCHOLTE-SPOELDER

présidente de la Conférence mennonite néerlandaise et du comité de pilotage de la CMERK

Le 10 octobre dernier, les représentants des conférences mennonites européennes ont visité le site de l'événement avec les organisateurs.

Le site www.cmerk2026.eu est alimenté progressivement. Vous y trouverez le programme, les thèmes des ateliers, les activités pour les enfants, les célébrations, les excursions. À partir de décembre, il sera possible de s'inscrire en ligne en indiquant ses préférences en matière d'ateliers.

Au pays de Menno...



À l'occasion de la CMERK, Joie et Vie propose un voyage de quelques jours, précédant le début de la conférence, pour visiter des Églises mennonites, certaines vieilles de 400 ans, découvrir la Frise et les grandes plages de la Mer du Nord, Witmarsum et le monument de Menno Simons, Amsterdam, Delft... Une manière fraternelle d'allier escapade et participation à la conférence.

*Renseignements et inscriptions :
info@joie-et-vie.com*



DES ANABAPTISTES VIOLENTS ?

La non-violence est une caractéristique majeure du style de vie anabaptiste (cf. p. 18). À ses débuts, le mouvement n'était pourtant pas homogène face à la question de la violence. Qui étaient ces anabaptistes qui ont pris les armes ?

Au 16^e siècle, les anabaptistes n'étaient pas tous opposés au port des armes. Certains groupes ont justifié le recours à la force dans des contextes de révolte ou de défense.

MÜNTZER ET MÜNSTER

Deux noms illustrent le recours à la violence insurrectionnelle au début des anabaptismes : Thomas Müntzer, idéologue du soulèvement des paysans réprimé en 1525, et les anabaptistes illuminés de Münster en Westphalie (1534-35). Le premier n'était pas formellement anabaptiste. Son disciple devenu anabaptiste, Hans Hut, ne revendiquait une attitude pacifique que jusqu'au retour du Christ en gloire et au jugement des impies. Les autres enseignants anabaptistes ne partageaient pas cette vue. Les anabaptistes de Münster, quant à eux, défendirent la cité qu'ils avaient prise démocratiquement, en firent une théocratie attendant eux aussi le retour imminent du Christ. Ils puisèrent leurs vues dans l'Ancien Testament, Münster devenant la « Nouvelle Jérusalem » de l'Apocalypse, capitale d'une terre transformée. Les coalitions armées féodales en vinrent à bout après un siècle.

VERS LA MORAVIE !

Vers 1527, des anabaptistes cherchèrent refuge en Moravie. Ils étaient divisés sur l'attitude à adopter pour contribuer au système de défense et aux impôts militaires. Les *Schwertler* (gens de l'épée) suivaient l'enseignement du réformateur anabaptiste Balthasar Hubmaier (son traité *De l'épée temporelle*, 1528), tandis que les *Stäbler* (gens du bâton) refusaient de faire usage d'une arme létale et comptaient sur la seule providence divine. Chassés par le prince, ces derniers se retrouvèrent d'abord à Austerlitz dans

des fermes fraternelles (*Bruderhof*), les autres durent plus tard se plier à l'empereur germanique.

BATENBURGER

Plus au nord, les anabaptistes Batenburger tirent leur nom de Jan van Batenburg, ils sont appelés aussi les *Zwaardgeesten* (litt. les disposés à l'épée). Jan van Batenburg fut d'abord maire de la ville de Steenwijk (Pays-Bas), avant de se rallier à des anabaptistes venus de Münster. À partir de 1535, il pilla des monastères, semant la terreur et mettant même à mort ceux qui ne se rallièrent pas à ses vues. Batenburg fut arrêté en décembre 1537 à Vilvorde dans le Brabant flamand (Belgique). Il fut exécuté l'année suivante pour sédition et son mouvement s'éteignit dans les années 1550.

Ce type de comportement a longtemps suscité la méfiance des autorités envers les anabaptistes, même envers ceux d'origine zurichoise clairement non violents. Seuls les courants non violents (Frères suisses, houttériens, mennonites) survécurent aux 30 premières années de leur apparition (1525)¹.

CLAUDE BAECHER
historien et théologien anabaptiste



Un porte-drapeau de la Guerre des paysans de 1525, avec la mention « Frjheit/liberté »

1. Éléments bibliographiques : Stayer James, *Anabaptists and the Sword*, Coronado Press, Kansas, 1972, augmenté en 1976.
Neal Blough, *Les révoltés de l'Évangile, Balthasar Hubmaier et les origines de l'anabaptisme*, Cerf, Paris, 2017.

ZOOM SUR LE PÔLE DIACONIE ET ACCOMPAGNEMENT

Au croisement de l'action sociale et de l'accompagnement spirituel, le pôle Diaconie et Accompagnement de l'Association des Églises évangéliques mennonites de France (AEEMF) œuvre pour soutenir ceux qui servent et ceux qui sont dans le besoin.

Le pôle Diaconie et Accompagnement a vocation à regrouper les actions et services envers les personnes, qu'elles soient candidates à un ministère ou déjà en place ou, au contraire, en situation de besoin d'aide. Le pôle Diaconie et Accompagnement travaille en lien étroit avec les trois autres pôles de l'AEEMF. Il est l'interlocuteur des institutions extérieures à l'AEEMF qui œuvrent dans ces domaines.

Si l'action sociale s'est beaucoup développée dans les années 1950 par la création d'établissements médico-sociaux, aujourd'hui, il s'agit plus d'une aide de proximité : accueil et accompagnement de familles de réfugiés, aide aux devoirs...

Depuis les années 1970, des pasteurs indemnisés sont recrutés aux côtés des anciens, bénévoles traditionnels. Leur nombre augmente régulièrement et aujourd'hui, sur les 30 Églises de l'AEEMF, 18 ont ouvert de tels postes, à temps complet ou partiel, selon une vision décrite dans un document voté par la Réunion des Délégués en 1991.

ACTUALITÉS

Plusieurs commissions et groupes de travail sont à l'œuvre pour réfléchir à l'exercice du ministère pastoral dans nos Églises et aux modalités d'accompagnement et d'aide aux personnes : rédaction de fiches thématiques, formations (délocalisées) avec le soutien du Bienenberg, prévention et lutte contre les violences, rôle des groupes d'accompagnement/diaconie d'Église et relations avec les œuvres sociales.

SUJETS DE PRIÈRE

- Les membres investis dans les différentes commissions et groupes de travail ;
- Les pasteurs et responsables qui servent dans les Églises ;
- Les personnes qui sont actives dans l'action sociale au sein des Églises ;
- Les Églises qui sont en recherche d'un pasteur.

Les membres du pôle Diaconie et Accompagnement



Les membres du comité de pilotage : Marianne Goldschmidt, Silvie Hege, Claude Hege, Denis Schultz, Michel Sommer

RETOUR WE CJ DE SEPTEMBRE

Ce mois-ci dans Connect, nous te proposons de faire un retour sur la CJ de septembre ! Ce week-end de rentrée a eu lieu au Vallon les 27 et 28 septembre. Nous étions 110 jeunes réunis, contents de nous retrouver ou de faire connaissance, et avec l'envie d'en apprendre plus et d'être encouragés par le thème abordé : « Être artisan de paix aujourd'hui ».

Samedi, 14 h 15 : Après un joyeux temps d'installation, c'est avec Mission Mennonite et Joie&Vie que nous avons le plaisir de commencer ce week-end. Temps de retour sur les colos/camps/expériences d'été. C'est un moment riche qui nous donne déjà hâte d'être à l'été prochain pour continuer d'expérimenter ! Mais attendez, on peut agir et partager l'amour de Dieu ici et maintenant en fait ! Alors voyons ce que la suite du week-end nous réserve.

17 h 30 : Après un petit jeu tous ensemble, début de la première plénière. C'est Corentin Haldemann qui nous parle de ce sujet de la paix. Il nous cite en introduction Matthieu 5.9 : « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu.* »

Il nous explique que, historiquement, dire « shalom » à une personne, c'est comme lui demander si on a une dette envers elle. Si elle répond « shalom », alors la relation est harmonieuse, on est réjoui et en paix de se voir.

Ensuite ce sont les quatre dimensions de la paix que Corentin nous présente :

La paix avec Dieu : nous n'avons plus de dette qui nous empêche d'être ensemble ! Pour cela, il nous faut nourrir notre relation avec lui.

La paix des humains entre eux : dire du bien des gens est un bon moyen d'œuvrer pour ce shalom.

L'harmonie avec la création : on a une dette à régler, car nous ne faisons pas que du bien à la création. À nous de réfléchir aux impacts que notre mode de vie a sur elle.

La paix avec nous-même : nous devons nous pardonner nos propres dettes.

La rosace illustre ces quatre points qu'il est intéressant de garder en tête.

En seconde partie, Aurélie Hirschler, envoyée MM au Burundi et de passage en France à ce moment-là, a témoigné de ce qu'elle vit et de ses questionnements quant à sa posture pour être artisane de paix là où elle se trouve, dans ses relations, responsabilités, positions.

19 h : Pique-nique dans une belle ambiance avec tout ce monde !

20 h : Jeu : ce soir on écoute, on dessine ce qui nous est décrit, on compare et... on rigole !

Puis tisane, gâteaux, ping-pong, discussions, jeu de cartes et autres jeux en tout genre pour passer encore de bons moments d'échanges.



Illustration : Salomé Richir-Haldemann

Dimanche, 1 h : tout le monde dort (bientôt).

8 h : À l'heure où tout le monde sort doucement de son lit, la tête endormie, on me dit à l'oreillette que dans la cuisine, ça fait deux heures que des petites mains préparent des pancakes pour le petit déjeuner, merveilleux ! Un immense merci !

10 h : Après un temps de louange, nous nous répartissons en petits groupes pour discuter sur des sujets précis autour du thème « Être artisan de paix aujourd'hui ».

Les sujets abordés ont été les manifestations, les conflits dans le monde, l'extraction des ressources rares, notre quotidien en cours ou au travail, les jeux vidéos qui peuvent pour certains être violents, la communication non violente, les impacts de notre mode de vie, la posture de chrétien dans un État de violence, ou encore la manière de réagir face à une violence en public. Nous nous enrichissons des apports des uns des autres.

12 h : L'heure du repas, à chaque fois tant attendu ! Au menu : tartiflette aux poireaux. De quoi reprendre des forces pour le deuxième temps en groupe de l'après-midi !

15 h 30 : C'est la fin du week-end... Chacun a donné un coup de main pour le ménage du centre, puis a pris un goûter, avant de rentrer chez lui.

Merci à tous les jeunes pour leur présence et leur énergie !

CHLOÉ RYCHEN
Église de Villeneuve-le-Comte

Photo : Louis Charbonnel



RÉDACTION

Équipe de rédaction :



Chloé Rychen | Audrey Hirschler | Laurianne Hirschler
Pour nous écrire : connect.redaction@gmail.com



@commission_jeunesse



Imagine...

Sangal Goldschmidt
Marie Lefebvre-Billiez

Tananarive, le 20 décembre

Cher Siméon,

Je t'écris une vraie lettre, avec un vrai timbre ! Je suis chez mes grands-parents, à Madagascar, pour Noël. J'ai un truc de fou à te raconter. Il n'y a que toi qui puisses comprendre... Quand nous sommes arrivées à l'aéroport de Tananarive avec ma mère, mes grands-parents devaient venir nous chercher. Mais leur voiture est tombée en panne. Nous avons voulu prendre un taxi, mais ils étaient déjà tous réservés...

Alors, nous avons tenté de prendre un bus, mais c'était l'heure de pointe, ils étaient bondés, nous n'arrivions pas à monter dedans. Nous sommes donc reparties en direction des taxis, et... nous nous sommes perdues. Comble du malheur, il s'est mis à pleuvoir ! Nous étions seules au monde, avec nos valises, trempées par les larmes du ciel...

Et là, les nuages au-dessus de ma tête se sont ouverts sur un petit coin de ciel. J'ai vu quelques étoiles briller, une constellation nouvelle pour moi, de l'hémisphère sud. C'était si beau, j'étais bouleversée. On aurait dit que les étoiles dansaient, comme toi quand tu m'as expliqué « comment rencontrer Jésus ». Alors, j'ai pensé à lui, à Jésus et j'ai prié. J'étais si désespérée, je commençais à avoir peur... Et là, un gars s'arrête et nous demande si nous étions de la famille de Miangola Hery. Le nom de ma grand-mère ! Comment la connaissait-il ?

- Vous lui ressemblez tellement ! J'habite à côté de chez elle. Je travaille à l'aéroport, je rentre chez moi. Je vous emmène, si vous voulez...

Crois-le ou non, Siméon, mais nous avons failli refuser ! C'était trop dangereux. Un inconnu... un kidnapping ? Mais je venais de prier pour demander de l'aide ! Que faire ? Pour la première fois de ma vie, j'ai fait « un pas de foi ». J'ai choisi de faire confiance. Je suis montée dans cette voiture, en prenant ma mère par la main.

À peine assises, j'ai entendu la radio. C'était une station chrétienne, avec des chants de louange... Le gars s'appelait Anthony. Il était vraiment le voisin de mes grands-parents, chez qui il nous a déposés. Tu y crois, toi ?

Siméon, dans quatre jours, je vais aller à l'église pour Noël, avec mes grands-parents. Ma mère ne viendra pas, elle n'est pas croyante. Pour moi, ce sera la première fois de ma vie. Ce Jésus, qui m'a « sauvée » au bord de la route à l'aéroport, je veux le connaître. J'espère que mon cœur sera une étable convenable pour lui.

Imagine, Siméon... J'ai rencontré Jésus ! Joyeux Noël !

Élisabeth

► **BD**

MARIE DE MAGDALA

KRISTIAN LETH

ILLUSTRATIONS : PETER SNEJBJERG

BIBLI'0, OCTOBRE 2025, 112 P., 25 €

**L'ÉVANGILE VU PAR
MARIE DE MAGDALA**



Jésus a fait irruption dans la vie de Marie de Magdala. Elle l'a suivi fidèlement – jusqu'au bout. Quelles ont été son expérience, ses émotions ? Cette bande dessinée propose de relire le ministère, la mort et la résurrection de Jésus à travers celle qui fut l'une de ses plus proches disciples. Ce changement de perspective permet de mettre plusieurs éléments en lumière : le contexte de l'oppression romaine et le désir de libération, mais aussi la portée de l'enseignement de Jésus pour les impurs. Le récit porte son attention sur l'intensité des émotions et des enjeux autour de la vie et de la mort du Christ.

Les dessins de Peter Snebjerg sont soignés et le graphisme est marquant. L'artiste sait susciter l'attention de ses lecteurs. J'ai été

particulièrement frappée par la force de son illustration des démons qui habitent Marie de Magdala avant sa libération, et qui résonnent en écho lors de la crucifixion de Jésus. On y retrouve aussi les scènes connues de la prédication de Jean-Baptiste, de la transfiguration, du ménage dans le temple, des Rameaux, de la multiplication des pains et du partage de la cène.

Les paroles de Jésus sont très proches de celles des Évangiles. Le texte est adroitement formulé, simple et percutant. Une magnifique bande dessinée à offrir à des adolescents ou à de jeunes adultes, pour revisiter un texte bien connu.

*Marie-Noëlle Yoder
enseignante et directrice au
Bienenberg*

► **LIVRE**

APPRENDRE LE COURAGE

MARIANN EDGAR BUDDE

FLAMMARION, MAI 2025, 304 P., 22,50 €

**« AYEZ PITIÉ, MONSIEUR
LE PRÉSIDENT »**



C'est par ces mots, mis en exergue dans sa prédication, que l'évêque épiscopaliennne Mariann Budde a osé s'adresser au président Donald Trump, au lendemain de son investiture, implorant la clémence de celui-ci envers « ceux qui ont peur et craignent pour leur vie ». Des paroles en dissonance claire avec les discours prononcés par le président. Si cet acte de résistance et de bravoure l'a fait connaître au monde entier, il est le reflet de toute une vie passée à penser le courage comme un défi à relever et à exercer jour après jour. *Apprendre le courage* est le fruit de ces années de réflexion et de foi.

Nonobstant les références théologiques et culturelles américaines qui peuvent un peu choquer ou agacer les lecteurs

mennonites européens que nous sommes, la profondeur de la pensée et l'intelligence de la foi sont un trésor universel que Mariann Budde partage avec nous page après page. Un ouvrage qui met à l'honneur le courage comme vertu à travailler au quotidien : on ne naît pas héros, du jour au lendemain, on le devient pas après pas. *Apprendre le courage* est un livre authentique et inspirant.

Quelques mots pour finir : cet ouvrage fait, en plus, un bel écho à la formation « Chrétien de caractère » du Bienenberg..., clin d'œil à ceux qui y ont participé !

Rachel Nussbaumer-Parlebas

► MUSIQUE

INATTENDU

LES FABRICANTS DE JOIE



CHANTER NOËL

Très joli chant de Noël des Fabricants de Joie, composé par Sandy Schranz. Ce chant, publié en 2023 dans le cadre d'un album tout entier consacré à Noël et qui reste tout à fait d'actualité, nous replonge au temps de la nativité : Jésus fait irruption dans une vie, au moment où l'on s'y attend le moins. Marie accepte et porte ce trésor divin. La chanteuse se met donc à la place de celle-ci pour essayer de dire ce qu'elle pouvait ressentir.

Un chant qui résonne bien au-delà de Noël, une louange qui s'applique à n'importe quel chrétien aujourd'hui.

*« Qu'importent les gens et leurs jugements
J'avancerai remplie de sa paix
Ce trésor divin j'en prendrai soin
Sur ce chemin je tiendrai sa main. »*

Guillaume Eglin



Joyeux Noël !

Sonnez, cloches, sonnez ! Que j'aime à vous entendre !
Allez porter au loin les messages du ciel.
Répétez aux absents, d'une voix douce et tendre,
Que mon cœur leur souhaite un bon, joyeux Noël.

Sonnez, cloches, sonnez ! À votre symphonie
J'unirai mes accents pour louer l'Éternel.
Vos célestes accords, ô sublime harmonie,
Redisent à nos cœurs : Paix vous soit ! C'est Noël !

Sonnez, cloches, sonnez ! Du fond de la vallée
Vos joyeux carillons s'élèvent jusqu'au ciel,
Et semblent murmurer, dans la nuit étoilée,
Comme un écho divin : Paix vous soit ! C'est Noël !

Sonnez, cloches, sonnez ! Jamais votre langage
Ne me parut plus beau, plus doux, plus solennel...
Étoile du matin, dissipant le nuage,
Que tes rayons divins éclairent mon Noël !

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit. » (Ésaïe 9.1)

**LAURE JACCOUD
DÉCEMBRE 1935**

Note : « Retour vers le futur » reprend des articles parus dans Christ Seul au fil de sa longue histoire...

LES FERMES AMISH DES VOSGES DU NORD

À l'ombre des châteaux forts des Vosges du Nord, des fermes témoignent de la présence, durant deux siècles, d'une communauté amish.

Dès le début du 18^e siècle, des amish se sont installés dans les fermes des Vosges du Nord de l'arrondissement de Wissembourg – on note aussi une forte présence anabaptiste dans les fermes du Pfälzerwald voisin (dans le Palatinat). Il n'y avait pratiquement pas de contacts entre eux et la communauté mennonite du Geisberg et environs.

L'ASSEMBLÉE DE FROENSBURG

Entre Lembach et Niedersteinbach, en suivant la D3 sur huit kilomètres, on rencontre sept sites ayant été habités par des familles amish au 19^e siècle : Lembach, Beihutte, ferme disparue, puis un peu à l'écart vers la frontière allemande, le Gimbelhof et la ferme Fleckenstein, ensuite en revenant sur la D3, la ferme Froensbourg qui a longtemps donné son nom à l'assemblée, puis la ferme du Welschthal, et enfin, à gauche, la ferme du Katzenthal. Ces familles faisaient partie de l'assemblée de Froensbourg où un local avait été aménagé pour y tenir le culte. Mais la communauté s'étendait bien au-delà des lieux cités, jusqu'à plus de 30 km de la ferme Froensbourg¹. Le dernier lieu de culte a été la ferme Fleckenstein au pied de la ruine du château du même nom. Les cultes ont cessé en 1929 lorsque le prédicateur Christian Jordy a quitté la ferme. La famille Steiner de Froensbourg et la famille Gerber du Dieffenbach ont alors rejoint l'assemblée du Geisberg.

DISPERSION ET HÉRITAGE

Que sont devenus ces gens et pour quelles raisons ont-ils quitté leurs fermes aux 19^e et 20^e siècles ? Certains ont abandonné la foi anabaptiste et ont rejoint l'Église protestante. D'autres ont quitté la région pour trouver des fermes plus grandes et moins « montagneuses ». On les retrouve en Mo-

selle, dans le Pays de Bitche ou dans l'assemblée de Diesien près de Saint-Avold ; d'autres ont rejoint le Palatinat, la Bavière ou l'Amérique du Nord pour éviter le service militaire. Un descendant de la famille Steiner, le pasteur Daniel Steiner de Lembach, est devenu plus connu : profitant de sa retraite, il a consacré 12 ans à traduire la Bible, livres apocryphes compris, en alsacien, et ceci avec l'aide de Raymond Matzen, directeur de l'Institut de dialectologie de l'Université de Strasbourg.

JEAN HEGE
Église du Geisberg



EN PRATIQUE

Pour se rendre à la ferme Fleckenstein (en photo ci-dessous), prendre à Lembach la D3 en direction de Bitche ; au croisement, prendre la D925 vers l'Allemagne, puis à droite la D525 vers la ferme Fleckenstein. Renommée « P'tit Fleck », elle est aménagée pour recevoir les nombreux visiteurs du château avec un espace ludique et un restaurant.

1. À propos de cette assemblée amish, lire aussi : Georges Schlick, in *L'Outre-Forêt* n°201 (I-2024), « Le Stark's Handbuch de Louis Steiner de Lembach – L'histoire retrouvée de l'implantation de la première colonie mennonite-amish dans l'État de New-York », pp.9-26.





ANNONCE

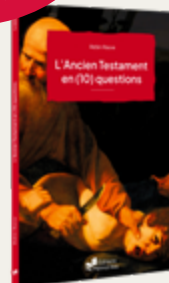
UN NOUVEAU DOSSIER DE CHRIST SEUL

L'Ancien Testament en (10) questions

Robin Reeve

3/2025, Éditions Mennonites, Montbéliard, 11 €, 88 pages

NOUVEAU !



L'Ancien Testament suscite parfois de sérieuses interrogations, par exemple concernant le Dieu de l'Ancien Testament qui serait violent, alors que Jésus révélerait un Dieu d'amour. Des jeunes en particulier se demandent s'il est possible de concilier foi et science au vu du récit de création du monde en six jours... Et puis, on entend dire que Noé ou Abraham n'auraient peut-être pas existé. Enfin, des chrétiens se demandent si les croyants de l'Ancien Testament sont « sauvés » alors que le Christ n'était pas venu... Toutes ces questions conduisent au résultat suivant : on ne sait plus bien que faire de l'Ancien Testament, on lui accorde moins ou peu de valeur, on le néglige, sauf peut-être les passages favoris qui rassurent et font du bien...

Face à ce constat, 10 questions chaudes ont été posées à Robin Reeve, qui répond à chaque fois en quelques pages de manière informée et abordable. Le lecteur peut puiser parmi les questions et les réponses selon ses intérêts, dans l'ordre qu'il veut.

Si Jésus et les apôtres ont reçu ces livres comme leur Bible, si l'Église a toujours gardé l'Ancien Testament dans sa liste de livres inspirés, alors les chrétiens de tout temps doivent les recevoir, les comprendre, les aimer. Ce petit livre peut avoir ce grand effet !

Commandes : tél. 03 63 22 01 52 – contact@editions-mennonites.fr – www.editions-mennonites.fr

MOSAÏC ORCHESTRA

Concerts de Noël

Samedi 6 décembre 2025 à 20 h à Rixheim – église Saint-Léger, rue de l'Église.

Dimanche 7 décembre à 17 h 30 à Colmar – église Saint-Matthieu, 3 Grand'Rue.

Entrées libres – Plateau

CONCERT DE GLORIOUS & EXO

Samedi 13 décembre 2025 à 20 h à l'Axone de Montbéliard, concert de louange des groupes Glorious et Exo. À partir de 17 h : foodtrucks sur le parvis et accès à un espace de restauration chauffé.

Billetterie sur glorious.fr

SEMAINE UNIVERSELLE DE PRIÈRE

Du 11 au 18 janvier 2026, organisée par le Conseil national des évangéliques de France. Thème 2026 : « Célébrons ensemble la fidélité de Dieu ».

Le livret peut être téléchargé sur le site Internet du CNEF : www.lecnf.org/page/597176-semaine-de-priere

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Du 18 au 25 janvier 2026, proposée par le Conseil d'Églises chrétiennes en France. Thème 2026 : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance. » (Éphésiens 4.4)

Matériel disponible sur le site : unitedeschretiens.fr/semaine-de-priere-2026

CONFÉRENCE MENNONITE MONDIALE

Dimanche 23 janvier 2026, dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale sur le thème : « La solidarité ». Des ressources pour le culte sont mises à disposition par la CMM.

Ressources disponibles sur : mwc-cmm.org/fr/ressources/dimanche-fraternite-anabaptiste-mondiale-2026

COMMISSION DE JEUNESSE

24-25 janvier 2026, week-end CJ au Rimlishof (68). Thème : « Les trésors cachés de la Bible », avec Michel Sommer et Raphaël Burkhalter.

Inscriptions : inscription.cj@gmail.com

ÉDITIONS MENNONITES

Vendredi 30 janvier 2026 à 20 h 15, webinaire, à l'occasion de la parution du livre *L'Ancien Testament en (10) questions*, publié par les Éditions Mennonites. Le webinaire donnera la parole à Robin Reeve et Antony Perrot, tous deux professeurs d'Ancien Testament. Possibilité d'adresser des questions aux intervenants.



Renseignements et inscriptions

WEEK-END CATÉ

31 janvier-1^{er} février 2026, week-end caté au Bienenberg sur le thème de la prière, avec Raphaël Burkhalter et Marie-Noëlle Yoder.

Inscriptions par groupe de caté à cefor@bienenberg.ch

ÉDITIONS MENNONITES

Samedi 7 mars 2026, à l'église de Strasbourg-Illkirch, journée de formation à l'écriture avec la journaliste Marie Lefebvre-Billiez. *Plus d'informations à venir.*

ANNONCES

**OFFRE D'EMPLOI :
DIRECTEUR/DIRECTRICE**

Mission Mennonite recherche son directeur/sa directrice dont la mission sera de mettre en œuvre les actions et projets de Mission Mennonite et d'en porter la vision d'ensemble avec le Bureau et le Conseil Exécutif de l'association. Profil recherché : tourné(e) vers l'action et capable de gérer l'avancée des sujets avec les 30 bénévoles, attentif/attentive à développer les relations nécessaires (partenaires, Églises, bénévoles...), motivé(e) à mobiliser pour être des témoins d'espérance, opérationnel(le) en anglais (B2) – l'allemand serait un plus. Emploi salarié (temps partiel) en Alsace ou Nord Franche-Comté.

Fiche de poste complète transmise sur demande.

Candidature et contact : frederic.pignard@missionmennonite.fr

VOYAGE POUR JEUNES ADULTES**Destination Calais 2026**

Du 21 au 28 février 2026, camp pour les jeunes de 20 à 35 ans, pour découvrir, sur le terrain, la réalité du parcours et de la vie d'un migrant, développer un esprit de service et soutenir des initiatives locales visant à accompagner les migrants.

Renseignements et inscriptions : www.joie-et-vie.com

ACTION DE NOËL 2025

Aide pour les enfants au Tchad et à Mayotte : cette année, la Caisse de Secours des Églises mennonites vous propose de soutenir deux projets visant à améliorer les conditions d'apprentissage et de vie d'enfants à Mayotte et l'accueil des enfants prématurés à Abéché, au Tchad.

Dons par virement bancaire ou par chèque : voir le dépliant joint à ce numéro de *Christ Seul*



Noël approche...

Et si vous offriez à vos proches un abonnement à *Christ Seul* ?

Retrouvez les différentes formules d'abonnement à *Christ Seul* et toutes les publications des Éditions Mennonites dans notre boutique en ligne :

www.editions-mennonites.fr/boutique



NAISSANCES

24 SEPTEMBRE 2025 : LUKE, petit-frère de Nathan, au foyer de Chrystelle et Arnaud Ostermann. 67220 Villé.

18 OCTOBRE 2025 : ANNA, au foyer de Samuel et Déborah Antony Klopfenstein. 68200 Mulhouse.

BAPTÊMES

2 NOVEMBRE 2025 : PATRICK CAMUS, MARIE-CÉCILE PIED NOIR, Église de Montbéliard.

DÉCÈS

20 JUILLET 2025 : JACQUELINE EYMANN née ZEHR, à l'âge de 97 ans. 55430 Belleville-sur-Meuse.

15 OCTOBRE 2025 : CHRISTIANE NUSSBAUMER née NUSSBAUMER, à l'âge de 84 ans. 68120 Pfstatt.

20 OCTOBRE 2025 : LOUIS DEC, à l'âge de 87 ans. 68480 Liebsdorf.

24 OCTOBRE 2025 : ANNETTE ESCH, à l'âge de 85 ans. 57890 Diesen.

27 OCTOBRE 2025 : JEAN-PAUL WIDMER, à l'âge de 79 ans. 25600 Brognard.

3 NOVEMBRE 2025 : ANDRÉ NUSSBAUMER, à l'âge de 93 ans. 67120 Molsheim.

5 NOVEMBRE 2025 : RUTH HEGE née NUSSBAUMER, à l'âge de 91 ans. 68130 Altkirch.

**CHRIST
SEUL**



**Éditions
Mennonites**

Publication des Éditions Mennonites
Siège social : 3 route de Grand-Charmont
25200 Montbéliard

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Sylvie Krémer
+33 (0)6 73 07 02 69
redaction@editions-mennonites.fr

ADMINISTRATION
Rahel Kennel
+33 (0)3 63 22 01 52
contact@editions-mennonites.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Isabelle Hege
Jacques Hege
Sylvie Dellenbach
Samuel Bermont
Valentin Carminati
Déo-Gratias Hodonou

COMITÉ DE RÉDACTION
Élisabeth Baecher, Samuel Bermont, Rachel Hege,
Éric Hirschler, Sylvie Krémer

RESPONSABLES DE RUBRIQUES
En mission : Mission Mennonite
Chemins de paix : Commission de réflexion pour la
paix, Thaddee Ntihinuzwa et Stefan Haacke
Spiritualité chrétienne : François Caudwell
En chœur : chantanabaptiste.ch, Théo Gerber
Soin de la création : Daniel Goldschmidt
Détours anabaptistes : Philippe Jacky et Marc Kuhn
Curiosité(s) : Corentin Haldemann et Anne-Marie Hege
Retour vers le futur : Michel Eglin
Graphiste/maquettiste : Benjamin Corbisiero

ABONNEMENT À CHRIST SEUL : 51 €
Abonnement étudiant (-25 ans) : 25 €
Abonnement CHRIST SEUL version Pdf : 25 €
Abonnement Dossiers de CHRIST SEUL : 31 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL + Dossiers de
CHRIST SEUL : 74 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL Pdf + Dossiers de
CHRIST SEUL : 50 €
Abonnement jumelé de soutien : 100 €

**ABONNEMENT SUR
WWW.EDITIONS-MENNONITES.FR**
ou pour la France, par chèque à l'ordre de « Éditions
Mennonites », à l'adresse de Montbéliard
Pour la Suisse : CCP 23-5026-0, Communauté
mennonite Les Bulles, CH - 2300 La Chaux-de-
Fonds, avec mention « CHRIST SEUL » + n° d'abonné
(le cas échéant)
Pour les autres pays : IBAN :
FR 76 1027 8084 0000 0335 2160 115
BIC : CMCIFR2A. Indiquer en référence
n° d'abonné, nom et prénom.

Abonnement gratuit en cas de besoin.

CPPAP 1128G84115 - ISSN 0750 - 2087
Ce document est imprimé par CHIRAT,
9 place Gerson 69005 Lyon.

Numéro d'impression : 2020xxxx
Dépôt légal : Novembre 2025



“ N’attendons-nous pas, nous aussi, un dieu puissant qui devrait nourrir les affamés du monde, calmer les cyclones, faire cesser les guerres ? ”

ODILE VAN DETH